SION, MERCREDI 1er DECEMBRE 1943

No 137. — 41me ANNÉE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
3 mois „ 3.-, — — — 4.50
ETRANGER : un an Fr. 18.- — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.56 - CH. POST. IIc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

L'opinion de M. Gœbbels

Pas de capitulation, mais une vengeance terrible

Les très nombreuses personnes qui croyaient sans y croire tout en y croyant et qui finissaient tout de même par croire fermement à un armistice prochain ont subi dimanche, une déception brutale.

Voilà que, sans tenir compte des personnes sujettes aux crises cardiaques, la presse anglo-saxonne s'est fait l'écho de prétendues rumeurs de paix. Il paraissait que des personnalités allemandes avaient déjà entamé en secret (naturellement!) des pourparlers pour la conclusion d'un armistice.

Les bombardements alliés, répétés et massifs, sur les villes allemandes permettaient, de leur côté, de croire à une félure sérieuse dans le moral de la population germanique.

On croyait brusquement à la paix.

Nous nous imaginions déjà passer ce prochain Noël dans la paix du Seigneur et... des hommes.

Mais tel n'est pas l'avis de M. Gœbbels qui, « au nom de la capitale du Reich et de sa population, ainsi qu'au nom de tout le peuple allemand », vient de déclarer que l'Allemagne ne capitulera jamais.

Jamais?

Un petit mot!

Il prend ici l'allure d'un symbole, mais le peuple allemand, envers et contre tous les porte-paroles officiels et officieux, voudra-t-il, jusqu'au bout, lui garder sa valeur initiale?

Jamais?

Nous verrons.

Mais où nous croyons assez M. Gœbbels, c'est quand il déclare que « le peuple allemand répond à cela (bombardements) par une haine brûlante ».

Ainsi, tant que l'Allemagne tiendra, tant que le moral allemand restera fort, tant qu'une décision définitive ne sera pas prise sur les champs de bataille, nous ne devons pas nous laisser aller à un optimisme béat.

Si des personnalités allemandes envisagent de conclure l'armistice dans un bref délai, pouvons-nous croire que les dirigeants du IIIme Reich accepteront de céder avant d'être battus?

Il y aurait alors la révolution, entend-on dire.

Nous en doutons de plus en plus.

Les soldats allemands qui, depuis quatre ans ont survécu aux campagnes militaires, qui ont souffert à un point tel que notre imagination ne peut le concevoir, ne connaissent pas la situation intérieure de l'Allemagne. Ils sont des soldats dans l'affirmation la plus stricte du mot et se désintéressent de la révolution.

La population civile alors?

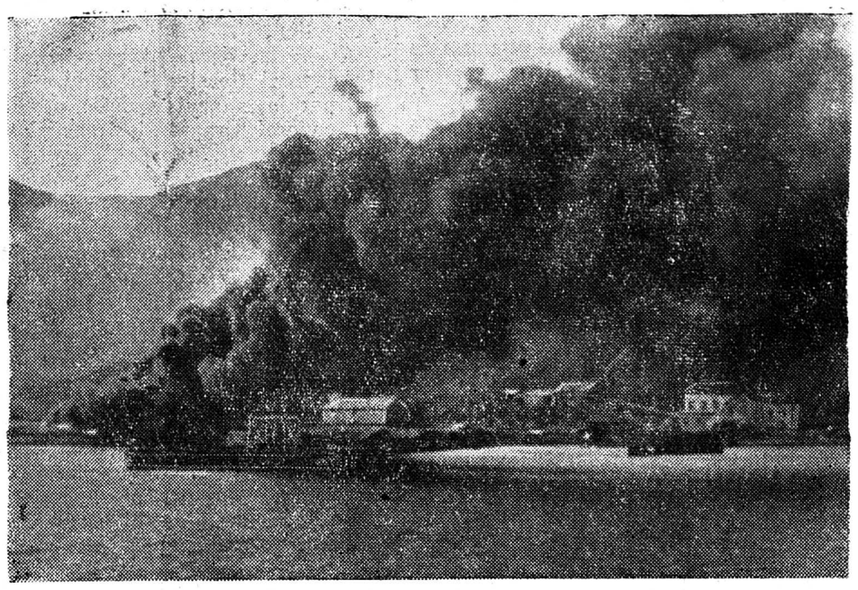
Elle doit être trop bien « protégée » contre les mauvaises pensées pour oser un tel coup d'Etat.

La Jeunesse peut-être?

La chose semblera impossible, mais la jeunesse allemande, plus les souffrances grandissent, devient fanatique et croit à la victoire. Hitler, pour elle, est un dieu. (C'est son modèle vénéré et déifié qu'elle doit prendre comme exemple, a déclaré M. Gœbbels!) Et elle est convaincue inébranlablement qu'elle fera le monde, ou tout au moins l'Europe de demain.

Non, on peut dire, pour le moment encore, que ce « peuple qui a mérité la victoire et qui l'obtiendra » (Gœbbels) n'en est pas encore à la capitulation. Seule une supériorité par les armes donnera la victoire finale aux Alliés. Et celle-là n'est (malheureusement) pas pour demain.

P. C.



Après l'attaque allemande contre le Spitzberg. — Un tank à huile vient d'être atteint d'un coup direct dans la rade de Barentzburg.

La crise minière en Valais

On nous écrit:

Depuis que cette question a été soulevée dans la presse, il résulte clairement que les premiers symptômes de la crise minière en Valais remontent au mois de juillet écoulé déjà, précisément quand l'Office fédéral de l'Economie de Guerre avait pris la décision d'introduire le rationnement du charbon indigène.

Dès lors, la situation n'a fait que d'empirer de manière progressive jusqu'à ce qu'il ait été nécessaire de procéder à la fermeture de toutes les entreprises, ou presque toutes, qui s'occupaient de cette industrie. Les raisons qui ont obligé ces entreprises à cesser tous travaux ont été publiées abondamment dans les journaux du mois de septembre et par la suite. Il est donc inutile de revenir sur ce cas aujourd'hui.

Du reste, il n'appartient pas à un journaliste occasionnel de traiter les phénomènes qui ont conduit à cette situation grave, mais bien aux autorités compétentes en la matière.

Nous constatons seulement que la vérité brutale est celle-ci: plusieurs centaines d'ouvriers sont, aujourd'hui, dans l'impossibilité de gagner leur pain quotidien. Situation aggravée encore du fait que nous sommes à la porte de l'hiver et que le petit pécule que chaque ouvrier économe avait mis de côté pour les jours durs, maladie, etc., fond à grands pas. Dans peu de mois, la misère totale apparaîtra, inévitablement, comme un spectre, dans maintes familles.

Comme on peut le constater, il y aura bientôt cinq mois que certains symptômes laissaient entrevoir cette situation et malgré cela, rien ne laisse envisager un prompt revirement de cet état de choses. Il n'existe encore, de ce jour, aucun indice que quelque chose sera fait à ce propos. Qu'est-ce qu'on attend? Que les masses manifestent sur les places publiques pour protester? Heureusement que chez nous, l'ouvrier est discipliné, patient, et raisonne sainement. Mais il ne faut pas abuser de ces beaux dons — que l'ouvrier suisse possède. —

Il est encore temps que les autorités compétentes rassurent, par quelque communiqué officiel, les nombreux ouvriers de cette branche qui sont actuellement sans travail, sur l'évolution de cette crise qui, nous osons l'espérer, aboutira favorablement, parce que l'attente commence à peser un peu trop.

L'industrie minière n'est non seulement, au moment actuel, une question économique pour la Nation, mais, par-dessus tout, une question sociale.

Un ouvrier.

Au fil des jours

Connaissez-vous cette brochure qui s'intitule «Le Guide de l'homme heureux», et dont la couverture est ornée d'un magnifique Suisse coloré et aux mollets de... vieux Suisse?

Le premier article porte le titre "A la manière suisse!" et essaye de nous faire comprendre que nous, Helvètes, solides gaillards et fromagers de réputation, soldats incomparables de Morgarten et Morat devons contracter une assurance sur la vie.

Savez-vous ce qui nous montre le chemin de l'union entre Confédérés?

L'assurance sur la vie!

Savez-vous pourquoi, après la bataille de Sempach, les soldats suisses prirent un tel soin de la femme et des enfants de Winkelried?

Parce qu'ils avaient une assurance sur la vie!

Savez-vous quelle pensée doit nous donner la vision du temps d'horreur que vivent les peuples autour de nous?... De contracter une assurance sur la vie!

Savez-vous pourquoi nos pères n'ont pas voulu se jeter à l'aveuglette dans une aventure sans précédent avec les chevaliers d'Autriche et l'armée bourgignonne? Parce qu'ils n'avaient pas d'assurance sur la vie!

Et ainsi de suite, au gré de l'imagination...

Savez-vous qu'un orage sur le Piz Paluz n'inspire pas seulement les poètes, mais aussi et surtout les personnes assez ignorantes pour se promener sur ces hauteurs sans avoir préalablement contracté une assurance sur la vie. Vous trouverez même à la page 42 de cette intéressante brochure l'exposé d'une étudiante d'université populaire suédoise qui vous explique pourquoi les agents d'assurance sont nécessaires...

Enfin, comme le titre l'indique, tout pour rendre un homme heureux.

Mais pour celà, il ne faut pas être difficile!

Jéhan

Les chefs alliés adressent un appel au peuple allemand

Les bruits qui courent au sujet d'une prochaine conférence entre MM. Churchill, Roosevelt et Staline, trouvent une confirmation dans les déclarations plus ou moins voilées des fonctionnaires du département d'Etat.

Les milieux politiques bien informés ajoutent qu'une dernière mise en garde serait adressée à cette occasion au peuple allemand, qui serait invité à se séparer de ses chefs nationaux-socialistes. Si cette mise en garde restait sans écho, le Reich devrait faire face à des attaques de grande envergure, qui seraient déclenchées sur trois fronts.

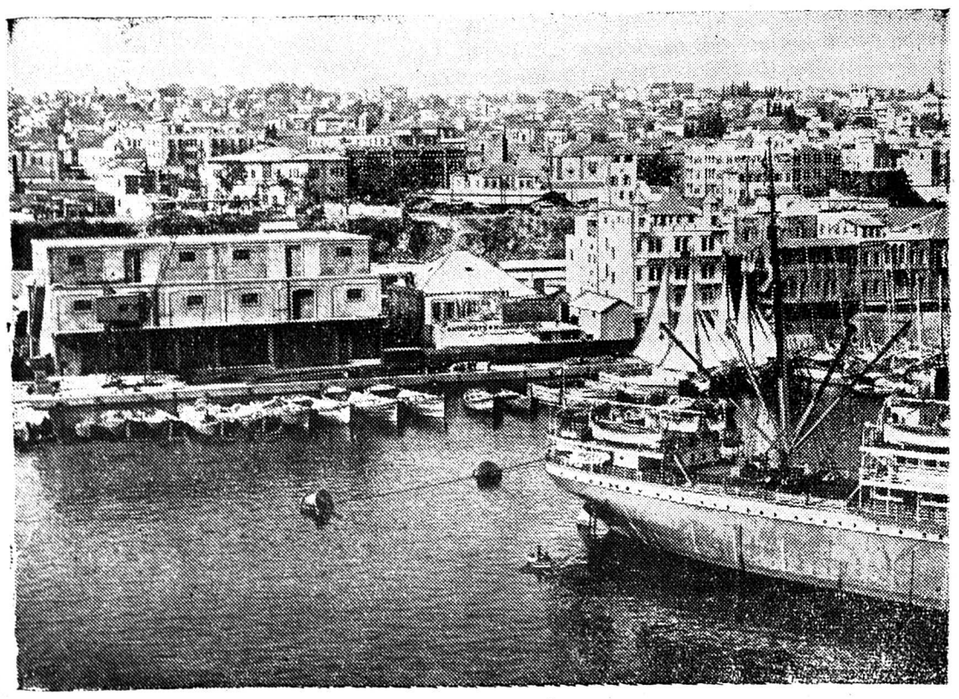
Les observateurs militaires se réfèrent aux informations de source londonienne compétente selon lesquelles les attaques contre Berlin et les autres villes allemandes seront poursuivies avec des moyens encore plus puissants. Ces mêmes méthodes seront adoptées lors des prochaines opérations aériennes contre Tokio.

Les milieux américains n'ont pas été impressionnés par le discours de M. Gœbbels. Les déclarations du ministre de la propagande du Reich au sujet des attaques lancées par la R.A.F. et l'U.S.A.A.F. sont commentées ironiquement. Il semble que l'on soit décidé dans le camp allié à poursuivre la guerre de cette manière, pour provoquer l'effondrement intérieur de l'Allemagne.

La conférence Roosevelt-Churchill-Staline serait suivie d'une rencontre entre les deux hommes d'Etat anglo-saxons et le généralissime Chang Kai Chek. Les milieux militaires déclarent que des attaques aériennes qui seront déclenchées bientôt contre la capitale nippone depuis les bases chinoises.

FORTES CONCENTRATIONS DE TROUPES ANGLAISES

Sur le front d'Italie, les combats revêtent, depuis vingt-quatre heures, une violence nouvelle, mais ils n'intéressent que l'aile gauche des troupes allemandes qui défendent la ligne du Sangro, attaquée par de puissantes formations de l'armée Montgomery. Les éléments de reconnaissance ont constaté de fortes concentrations de troupes anglaises au sud du fleuve que l'ennemi s'efforcera sans doute de franchir pour établir de nouvelles têtes de pont sur la rive gauche.



AU PAYS DES CEDRES. — BEYROUTH, la capitale, et d'autres villes du Liban, ont été le théâtre de graves incidents provoqués par l'arrestation de chefs politiques indigènes. L'Angleterre et le monde arabe, Egypte en tête, ce sont émus de ces incidents dont la responsabilité est attribuée, à tort ou à raison, au Comité de la France combattante, à Alger.

OU SE TROUVE M. BENES?

Au cours de ces derniers jours, de nombreuses rumeurs ont couru autour de MM. Churchill, Roosevelt, Bénès et Staline. Ces bruits doivent être accueillis avec la plus grande réserve. C'est ainsi que la nouvelle selon laquelle M. Bénès aurait quitté Moscou en compagnie de M. Staline, pour une destination inconnue ,est inexacte, pour cette raison déjà que M. Bénès n'est pas encore arrivé à Moscou. M. Bénès a quitté l'Angleterre il y a une vingtaine de jours et séjourne dans « une station intermédiaire » d'où il poursuivra prochainement son voyage en direction de Moscou.

On accorde une certaine attention au fait que l'ambassadeur américain Steinhardt a quitté, il y a quelques jours, la capitale turque en direction de l'Est.

QUAND LA POLICE SE DEFEND

A la mairie de Béthemont-la-Forêt (Seine-et-Oise), deux gendarmes gardant les tickets d'alimentation de la commune ont été attaqués par deux bandits armés. Un des représentants de l'ordre, mettant à profit un moment d'inattention d'un des agresseurs, réussit à le désarmer d'un coup sur le bras et le jeta à terre d'un coup de poing. L'homme se releva et engagea la lutte, mais le gendarme l'abattit d'un coup de revolver, tandis que son complice s'enfuyait.

Les deux bandits étaient les auteurs de plusieurs attentats commis dans la région parisienne. La victime était le tueur attitré d'une organisation de bandits.

Dans la région de Lyon, trois inspecteurs de la sûreté qui effectuaient une perquisition au domicile d'une débitante de boissons se trouvèrent en présence de trois individus armés qui, dès leur arrivée, ouvrirent le feu sur eux. Les policiers ripostèrent et en abattirent deux. Ils arrêtèrent ensuite le troisième.

LES ANGLAIS SONT SATISFAITS DE LA PREMIERE JOURNEE D'ATTAQUE

Les informations parvenues à Alger sur l'offensive de Montgomery indiquent que des progrès satisfaisants ont été obtenus. Des troupes de la 8e armée se frayent un chemin dans les défenses extérieures de la ligne d'hiver allemande.

Les pointes de l'attaque de Montgomery sont dirigées vers le nord-ouest contre Castelfrenato, village situé à huit kilomètres du Sangro et à quatorze kilomètres de l'Adriatique.

Les autobus de Londres fonctionnent à l'huile lourde

Au cours des dernières douze années, le moteur à huile lourde est devenu graduellement, en Grande-Bretagne, le moyen de traction le plus important pour le transport des voyageurs et les véhicules à marchandise du type lourd. Bien qu'on associe généralement ce genre de moteur au nom de Diesel, les techniciens de Grande-Bretagne préfèrent l'appeler «moteur à huile lourde» pour reconnaître les travaux fondamentaux de pionniers accomplis également en Angleterre par Akroyd Stewart. Comparé au moteur à essence le moteur Diesel ou moteur à huile lourde autorise un taux de compression beaucoup plus élevé, procurant une efficacité thermale d'environ 34%, alors qu'on en obtient que 23% avec un moteur moderne de l'ancien modèle convenant pour des véhicules commerciaux. Ce perfectionnement considérable entraîne une diminution correspondante dans la consommation de carburant.

Aujourd'hui, 75% des autobus de Londres sont munis de moteurs de ce genre. Toutefois, avant de mettre en circulation dans les rues de Londres un grand nombre de moteurs à huile, on estima nécessaire de résoudre le problème de l'échappement des gaz. On s'aperçut de suite qu'il présentait un énorme avantage pour le public, du fait que les matières échappées étaient presque entièrement exemptes de carbone monoxyde, ce qui n'est pas le cas avec les moteurs à essence.

Après de nombreuses expériences, on obtint la suppression des gaz d'échappement et un roulement régulier; on adopta ce moteur pour tous les nouveaux autobus mis en service et on le substitua au moteur à essence des autobus londoniens à six roues, moteur à injection indirecte, qui présente deux désavantages par rapport au système à infection directe; il exige l'emploi de contacts de chauffe pour faciliter le départ à froid; il est aussi moins économique en ce qui concerne la consommation de carburant. On jugea donc nécessaire de finir les investigations afin de surmonter les difficultés que présente le moteur à injection directe, dont les injecteurs sont d'un modèle compliqué et soulèvent des problèmes de fabrication et d'entretien. On arriva finalement à avoir un moteur répondant aux exigences des compagnies londoniennes de transport. Sa plus grande robustesse, s'alliant à une économie de 10% dans le prix du carburant, milite en faveur de son adoption en place du moteur à injection indirecte pour les véhicules nouvellement fabriqués; pour les mêmes raisons on réaliserait une économie en transformant les moteurs à huile déjà en service en y adaptant le système de l'injection directe.

Imprimerie Gessler, Tél. 2 19 05

LA GUERRE ET LES ÉVÉNEMENTS

L'EVACUATION ACCELEREE DE BERLIN

Le gauleiter de Berlin Goerlitzer aurait décidé, en plein accord avec les experts du département de l'hygiène, de poursuivre rapidement l'évacuation de la capitale.

Un des experts aurait recommandé d'évacuer, en même temps, les ouvriers, la plupart des fabriques ayant fermé leurs portes. Cette proposition a été appuyée par le chef de la D.A.P. bien que Gœrlitzer ait déclaré vouloir attendre pour se rendre compte si la R.A.F. avait l'intention de poursuivre son œuvre de destruction.

Des milliers de Berlinois campent dans les rues, tandis que d'autres vivent dans les caves. Le pain, le lait et les pommes de terre commencent à manquer, une partie des dépôts de vivres ayant été détruits. Des comités de ravitaillement se sont formés dans chaque rue pour faciliter la distribution des vivres.

A PROPOS DES SONDAGES DE PAIX

Interrogé sur les sondages de paix de la part de l'Axe qui auraient été faits par l'entremise du Vatican, ou par d'autres voies, M. Hull, secrétaire d'Etat a répondu qu'il s'agit d'informations émanant de l'Axe et qu'elles sont destinées à créer un sentiment de confiance exagéré et à réduire ainsi la vigueur de l'effort de guerre allié.

Concernant l'information selon laquelle le Vatican aurait de nouveau demandé aux Alliés des assurances que la Cité du Vatican ne serait pas bombardée par la voie des airs, M. Hull a dit que les Alliés n'ont pas la moindre raison de bombarder la Cité, mais bien de la protéger.

LA PROTESTATION DU MARECHAL PETAIN

Voici le texte de la note de protestation dont le maréchal Pétain donna lecture à M. Krugg von Nidda:

« Une commission du gouvernement allemand demande l'ajournement du message que je dois prononcer ce soir, et M. de Brinon vient de me faire savoir que des mesures militaires seraient prises par les autorités allemandes pour empêcher l'émission.

» Je constate le fait et je m'incline. Mais je vous déclare que jusqu'au moment où je serai en mesure de diffuser mon message, je me considère comme placé dans l'impossibilité d'exercer mes fonctions».

UNE LETTRE DE GENERAUX FRANÇAIS A M. PIERRE LAVAL

Des généraux français ont adressé une lettre ouverte à M. Laval pour lui communiquer qu'ils sont persuadés que la défaite de l'Allemagne est désormais inévitable. Cette lettre contient des statistiques complètes et les chiffres de la production alliée pour mettre en évidence la supériorité écrasante des nations unies. Ces généraux ajoutent que la puissance aérienne et navale des Anglo-Saxons est suffisante pour gagner la guerre. Les armées qui attendent l'arme au pied en Angleterre, en Afrique et au Moyen-Orient, ne peuvent en intervenant, que précipiter la fin. Affaiblie par les pertes énormes qu'elle a subies sur le front russe, l'Allemagne n'aura pas la force de s'opposer à l'attaque de deux millions d'hommes qui chercheront sous peu à emporter une décision à l'Ouest.

LA CATASTROPHE DE TURQUIE

Le nombre des victimes du tremblement de terre en Turquie s'élève jusqu'à maintenant à 1800 tués. 29 villages ont été complètement rasés.

ARRESTATIONS MASSIVES EN NORVEGE

A la suite de nouvelles mesures du gouvernement Quisling, les étudiants de la seule université de Norvège, celle d'Oslo, auraient, il y a quelques jours, manifesté leur mécontentement en incendiant la grande salle des cours de l'Université. Une nouvelle manifestation avait été prévue pour la journée de mardi, mais les troupes allemandes encerclèrent les protestataires et procédèrent à 1500 arrestations dont plusieurs professeurs.

Nouvelles brèves

— Des forteresses volantes ont bombardé Solingen à l'est de Dusseldorf, en Rhénanie. Deux bombardiers et cinq chasseurs sont manquants.

— M. Churchill, le président Roosevelt et le maréchal Chang-Kai-Chek ont eu une longue conférence au Caire. Les trois hommes rencontreront le maréchal Staline dans une localité de l'Iran.

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial Exchange par téléphone)

Zurich, le 1er décembre, à 13 h. 30

L'EPOUVANTE EN POLOGNE

Londres, 1er — Le gouvernement polonais en exil publie dans la presse britanique de ce matin des proclamations officielles de la Kommandatur et de la police de sûreté de Bialystock. Ces documents allemands dont les originaux sont entre les mains du gouvernement polonais sont publiés en fac-similé. Ils donnent l'énumération des mesures suivantes prises par les Allemands sur le territoire polonais: 1. Le village de Kniadcovcicse, dans l'arrondissement de Grodno, repaire de bandits, a été réduit en cendres et ses habitants fusillés. 2. 100 personnes ont été arrêtées et fusillées avec leurs familles domiciliées dans le district de Bialystock. 3. Le village de Czanlicze, suspect, a été incendié et les indigènes fusillés. 4. 75 personnes du district de Bialynstock et 50 de celui de Vasilkov ont été exécutées; 5. Dans l'arrondissement de Lonza, 1,000 habitants furent fusillés, leurs biens confisqués et leurs maisons détruites; 6. 19 membres des différentes corporations ont été fusillés.

A BERLIN, LE DEMENAGEMENT CONTINUE

Stockholm, 1er. — Selon une information d'un journal suédois, le ministère des Affaires étrangères et le corps diplomatique évacuent Berlin en direction de Breslau.

Chronique valaisanne

HAUTE-NENDAZ — † M. Pierre Bourban

(Corr.) De nouveau la mort impitoyable a passé dans notre paisible village et a choisi pour victime l'une des plus belles et des plus pures figures de vrai montagnard: Pierre Bourban. Tout le monde connaissait bien ce majestueux vieillard à l'allure jeune encore, que l'on rencontrait sur tous les chemins, durant les grands froids de l'hiver comme sous l'ardent soleil de l'été. Avec sa robuste constitution, il semblait devoir vivre de longs jours encore pour nous livrer les riches fruits de sa large expérience et pour nous mieux apprendre à connaître le coin du pays que lui-même a tant aimé. Mais Dieu, dont les desseins sont impénétrables, est venu chercher son fidèle serviteur afin de lui accorder la divine récompense qu'Il réserve à ses élus.

La vie de M. Pierre Bourban fut celle d'un époux à l'âme profondément chrétienne, celle d'un montagnard attaché à sa terre et celle d'un citoyen consciencieux et dévoué.

Travailleur ardu, il cultivait avec beaucoup de soin ses coins de vigne à Yétroz, qu'il affectionnait tout particulièrement, sans négliger pour autant des prés et des champs plus ardus de Haute-Nendaz. Le dimanche, après les offices, il prenait parfois le chemin de la montagne, attiré mystérieusement vers les hauteurs et désireux de voir s'ébattre des grands troupeaux au fond de la vallée.

Il fut également un conservateur convaincu, remplissant son devoir avec droiture et conscience. Son parti perd en lui un membre de valeur, attaché à nos meilleures traditions et au bien commun.

Nous songeons maintenant avec une profonde tristesse au vide immense qu'il laisse au sein de notre population qui l'a aimé et admiré. Tous compatissent de tout cœur à la souffrance de sa grande famille qui le pleure. La croix est lourde; mais la prière et l'espérance qui illuminent la vie de tout chrétien fervent, aideront à la supporter avec courage et résignation. A son épouse éplorée et à tous les siens dans la douleur va l'hommage de nos condoléances émues. J. D.

ARDON — Chute mortelle

M. Daniel Gaillard, agriculteur à Ardon, quittant son appartement pour se rendre dans sa cave, a glissé dans les escaliers et fait une chute. Relevé avec le crâne fracturé, la malheureuse victime est décédée peu après. M. le Dr Ribordy, de Riddes, n'a pu que constater le décès.

ARDON — Une bonne râclée

Réveillé au milieu de la nuit par les cris poussés par sa mère, un jeune homme d'Ardon se leva. Il rencontra dans la maison un homme à moitié nu et passablement ivre. Le pochard s'était probablement trompé de domicile. Une bonne râclée fut la récompense de cette ivresse.

St-PIERRE DES CLAGES — La mort de l'ancien député.

M. Joseph Pont, qui fut député conservateur au Grand Conseil, président de Chamoson, capitaine et membre de diverses commissions, vient de mourir à l'âge de 72 ans. C'est une belle figure qui disparaît.

MONTHEY — Un jubilé

M. Maurice Garny, contre-maître à la Ciba, vient de recevoir la montre en or des 25 ans de service.

BOUVERET — La mort d'un restaurateur

On vient d'ensevelir M. Marius Imhof, très connu à l'étranger dans le domaine de l'exploitation des grands restaurants. Il avait dirigé le « Bœuf sur le toit », de Paris, de réputation mondiale.

Chronique sédunoise

ASSEMBLÉE GENERALE DES SOUS-OFF.

La Société des sous-officiers de Sion et des environs s'est réunie lundi soir à l'Hôtel de la Planta. Un important ordre du jour était au programme. 28 membres seusement, dont MM. Emile Brunner, S. Antonioli et Kressel, membres d'honneur, sont présents lorsque le président, caporal G. Gessler ouvre la séance.

Pourquoi si peu de sous-officiers ont-ils répondu à la convocation? La mobilisation n'est, en ce moment, pas une excuse. Les absents diront peut-être qu'ils ont été déçus par l'activité de la Société. C'était une raison de plus pour venir puisque l'ordre du jour comprenait une réorganisation.

Après un excellent rapport présidentiel du caporal Gessler, la lecture des comptes par le sergent Zwissig et un rapport du caporal Grasso, les participants devaient élire un nouveau comité; en effet, le président, G. Gessler, le vice-président Gustave Roch et le secrétaire Borter étaient démissionnaires.

Finalement, le nouveau comité est ainsi constitué: président: sergent Zwissig, élu à l'unanimité et avec acclamations; membres qui se partageront les charges: Grasso, Bonvin A., Berclaz R., Roch Gaspard, Kaspar.

MM. Brunner, Antonioli et Kreissel sont nommés membres du comité de guerre, tandis que les caporaux Henri Géroudet et Henri Crescentino fonctionneront comme vérificateurs des comptes.

Des diverses discussions, notons la proposition de M. Emile Brunner de rendre les commandants de cp. attentifs à l'existence et à l'activité de la Société des sous-ofs; l'octroi pour les tirs d'hiver de 66 cartouches (48 gratuites et 18 payantes), etc.

La soirée récréative fut agrémentée par l'apté Kreissel, accordéoniste virtuose.

Excellente soirée qui a relié heureusement des liens d'amitié. La Société des Sous-officiers de Sion et des environs prouvera dès à présent la nécessité de son existence. C.

NOMINATION ECCLESIASTIQUE

Par décision de Son Excellence Mgr l'Evêque de Sion, M. le Chanoine honoraire Dr Camille Grand, Rdme Vicaire général, a été nommé Chanoine résidant de la Cathédrale de Sion.

UN DÉMENTI

Nous avons reçu lundi, 29 novembre, au courrier de 11 h. du matin, une lettre datée de Salins et signée « René Gay », ainsi qu'un article nécrologique au sujet de notre correspondant de Salins, M. Jean-Olivier Pralong. Au vu des termes utilisés pour nous annoncer la mort de M. Pralong nous avons cru en cette nouvelle et lui avons réservé dans notre numéro du 29 novembre une large publicité. La plupart des journaux valaisans et ceux de l'extérieur qui ont un correspondant en Valais l'ont également reprise.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Pralong est bien vivant et que nous avons été induit en erreur par un personnage malhonnête.

Pour découvrir l'auteur de cet acte imbécile et méchant, nous avons déposé aujourd'hui une plainte devant le Tribunal de Sion contre inconnu pour faux et usage de faux.

Une administration cantonale ayant son siège à Sion, nous informe ce matin, qu'elle a également reçu, en date du 29 novembre, une lettre de ce R. Gay, dénonçant neuf citoyens de Salins, parmi lesquels figurent aussi le nom de M. Pralong, coupables, affirme cette lettre, de se soustraire à certaines obligations. Inutile de dire que cette dénonciation est également fausse.

Une enquête est actuellement en cours et rien ne sera négligé pour que ce triste individu qui a abusé de notre confiance en falsifiant une signature, soit puni le plus sévèrement possible.

La Rédaction.

M. PAUL de RIVAZ PARLE DE « SION ET ENVIRONS. REGION DE TOURISME »

La Société de Développement, la Société des Arts et Métiers, l'Union Commerciale Valaisanne, la Société suisse des Commerçants ont organisé, lundi soir, à l'Hôtel du Cerf, deux conférences. Malheureusement, les moments agréables et instructifs passant toujours trop vite, une seule a pu être donnée. La seconde « La Classe Moyenne, pilier de la nation », par M. Théo Montangero sera prochainement donnée à son tour et nous promet d'intéressants moments.

Me Albert Papilloud, président de l'« Ucova », préside avec compétence une assemblée bien fréquentée. Puis M. Paul de Rivaz prend immédiatement la parole. Avec une belle éloquence et des mots d'une exactitude étudiée, l'orateur développe le sujet « Sion et environs, région du tourisme ». La question est de si grande importance pour l'avenir de la capitale que nous croyons nécessaire de revenir à fond sur ce sujet exposé avec art.

La discussion étant ouverte, elle prit tout de suite une certaine ampleur. Les auditeurs entendent notamment, avec le plus grand intérêt le représentant de la Municipalité, M. Victor de Werra, vice-président de la Ville. Tout en félicitant le conférencier pour sa belle initiative de prévoir dès aujourd'hui l'expansion touristique de notre région, M. de Werra fait remarquer que la Commune a déjà effectué un beau travail pour la prospérité de la capitale, mais il ne faut pas toujours faire appel à ses fonds qui sont déjà bien assez absorbés: l'initiative privée doit également jouer un grand rôle pour la réussite du projet préconisé par M. de Rivaz. Malgré l'inertie qu'on lui reproche bien injustement, la Municipalité a fait donc du bon travail et est prête à appuyer le mouvement qui se précise ce soir.

M. Paul Budry, directeur de l'Office central suisse-romand du tourisme, dit que la « capitale » valaisanne mérite d'être agrandie. Toutes les circonstances s'y prêtent. Mais il dit aussi son plaisir de voir les transformations apportées dans le cadre de notre petite ville qui a fait de belles choses avec de faibles moyens.

En fin de soirée, la résolution suivante fut votée à l'unanimité:

« Les membres de la Société de Développement, de la Société des Arts et Métiers, de l'Union Commerciale Valaisanne et de la Société des Commerçants, réunis à l'Hôtel du Cerf, le 29 novembre 1943, décident de prier le Conseil municipal d'entrer en contact dans le plus bref délai avec les Communes de la région et les organisations constituées, pour étudier les mesures à prendre en vue du développement du tourisme après guerre. »

Une centaine de personnes assistaient à ce magistral exposé de M. Paul de Rivaz. Il est heureux de voir avec quelle ferveur les participants sont intéressés au développement de la ville. Un bon point est encore acquis. Avec un effort persévérant de l'initiative privée, Sion sera toujours plus à la hauteur de sa réputation.

TIRS A L'OCCASION DE LA FETE DE LA Ste BARBE

Le Conseil d'Etat a pris l'arrêté suivant:

Art. 1. — Les manifestations à l'occasion et en l'honneur de la Ste-Barbe ne peuvent commencer avant 0630 le jour de la fête.

Art. 2. — Les détonations sont autorisées de 6 h. 30 à 8 h. Elles ne sont pas tolérées ni à l'intérieur des localités, ni sur la rue. Toutes les précautions sont à prendre pour éviter tout danger pour les passants.

Art. 3. — Les contrevenants seront punis d'amendes pouvant s'élever de fr. 5 à fr. 50, à prononcer par le Département de Police, sous réserve du droit de recours au Conseil d'Etat dans les 20 jours.

Art. 4. — La Police cantonale et les Po- en falsifiant une signature, soit puni le cer les contraventions au présent arrêté.

CONFERENCE GUILLEMIN

Sous les auspices de la Société des Amis de l'Art, M. Henri Guillemin fera une conférence le mardi 7 décembre prochain, à 20 h. 45, dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix, à Sion. Avec ses dons splendides d'évocateur, il ressuscitera devant nous la figure énigmatique et tourmentée de Jean-Jacques Rousseau. La location est ouverte chez M. R. Tronchet, à Sion, tél. 2.15.50.

Pour une entrecôte. " Au Vieux-Valais ". tél. 2.16.47

EXPOSITION PIERRE BLANC A SION

Le sculpteur animalier Pierre Blanc, de Lausanne, expose ses sculptures et dessins à « L'Atelier », Grand-Pont, Sion, du 4 décembre au 18 janvier. C'est une exposition à ne pas manquer.

Chœur mixte de la Cathédrale. — Jeudi soir, répétition générale à 20 h. 30 au local

Société philatélique sédunoise. — Réunion jeudi, 2 décembre, à 20,30 h. au local habituel. Expédition du courrier à Fribourg.

Sténographie — Les concours de l'Association sténographique Aimé-Paris auront lieu pour les vitesses de 60, 70, 80 et 90 mots, à l'école des filles, samedi 4 décembre, à 17 heures.

✝

Madame et Monsieur Jos. **Rinolfi-Righini** et leurs enfants Charles et Marie-Henriette, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

MADAME

Marie PIERROZ

leur chère tante, grand'tante et cousine, survenu après une longue maladie et munie des Sacrements de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le vendredi 3 décembre, à 10 heures.

Départ du convoi funèbre: Place de la Planta.

R. I. P.

La famille de **Mlle Marie GAILLARD**, ne pouvant répondre individuellement à toutes les personnes qui lui ont témoigné une affectueuse sympathie dans son affliction, les prie de recevoir l'expression de sa reconnaissance.

L'ambiance que vous cherchez, au "Vieux Valais," tél, 2.16.74

A vendre

2 JEUNES VACHES portantes pour décembre. S'adresser à M. Rudaz Camille de François, Vex

Perdu

samedi à la place du Midi, **montre** en argent, marque Oméga. La rapporter contre récompense à Publicitas Sion.

FONCTIONNAIRE cherche

Chambre meublée

confortable, si possible chauffée pour de suite ou date à convenir. Faire offres tél. 2 12 15 ou 2 18 47

Employé cherche

chambre

meublée, chauffée, pour le 15 déc. au plus tard 1er janv. Offres sous chiffre 7761 à Publicitas Sion.

On cherche

à louer centre ville, direction gare, petit appartement 2 pièces avec chambre de bain, confort. Offres sous P. 7797 S, Publicitas Sion.

On cherche

acheter un taurillon autorisé, race d'Hérens, de 11 à 12 mois, ou de 18 mois. Adresser les offres au bureau du journal.

Entreprise de bon rapport cherche

intéressé

avec petit capital. Bons bénéfices. Faire offre sous chiffre P. 7793 S Publicitas, Sion.

IMPRIMERIE GESSLER
SION Tél. 2 19 05

ON DEMANDE un

apprenti boulanger

Vie de famille. S'adresser à la Boulangerie-Moulin **R. Praz, à Bramois.**

A vendre

encore 1000 kg. de **betteraves** fourragères. S'adresser chez M. Amherd-Lorenz, Place du Midi.

Louis Imhof

AVOCAT et NOTAIRE
Sion

de retour

A vendre à Sion

atelier de menuiserie

bien achalandé, avec machines, terrain attenant et appartement de 3 chambres et cuisine. **Gabriel Julen, agence immobilière. Sierre.**

EXPOSITION DE JOUETS le plus grand choix les plus bas prix

Clinique de Poupées

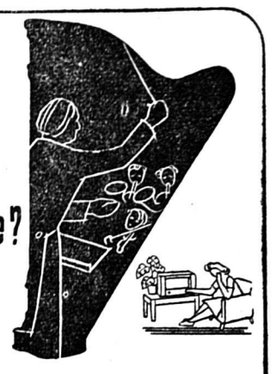
A LA BONNE MENAGERE Eug. Constantin, Rue des Remparts, Sion

Magasin de la place engagerait pour de suite ou le 1er janvier 1944

Vendeuse

Offres écrites sous chiffre P. 8-39 S Publicitas Sion.

Que peut-on exiger d'un radio moderne ?



Si vous voulez savoir ce qu'un bon radio peut actuellement offrir au point de vue de la pureté, du relief et de la sonorité, écoutez un nouveau radio Sondyna.

Sondyna — DE LA MUSIQUE PARFAITE

Demandez le prospectus et une démonstration sans engagement chez :

Radio-Service VIDOUDEZ

SION — Rue des Remparts — Tél. 2 17 41

SIERRE — Route de Chippis — Tél. 5 10 95

MD **Bürki** *Fromage à tartiner*

Peu de coupons
Qualité supérieure

Mode Masculine

Avenue de la Gare — *Mme B. Roch-Rossetti, Sion*

POUR VOUS, MESSIEURS:
le plus grand choix en
Cravates, Foulards et Pochettes

AVIS

J'avise mon honorable clientèle que je suis toujours acheteur, aux plus hauts prix, de **cuirs** et **peaux**, ainsi que **sauvagine**, soit **renards, fouines, martres**, etc. Tous les samedis, dépôt à la Rue de l'Eglise, Sion. **Emile Mosoni, St-Léonard.**

Pour fin de programme, à louer plusieurs

PELLES MECANIQUES

sur chenilles, avec moteurs Diesel et électriques, bennes de 1/2, 3/4 et 1 m3. 1/2 pour **TERRASSEMENTS**, canaux, drainages, défrichement, et **TRACTEURS** à chenilles pour défoncement et nivellement.

S'adr. à **l'Entreprise E. G. T., 23 av. Dapples. Lausanne, Téléphone 3,31,61.**

Cartes de visite — Faire-part de mariage — Faire-part livrés aux meilleures conditions par notre imprimerie.

ECHALAS

imprégnés, datés et marqués. **18 ans de garantie.** Prix et conditions selon quantités

Manufacture d'engrais organiques
CLAIVAZ-GAILLARD
Charrat-Martigny

Première Conférence Publique sur

L'INDE, peuple et paysages

dans l'éclat de leurs couleurs naturelles, par *M. Krebser*, Bramois sera présentée *dimanche, le 5 décembre crt. à 20 h. 30*, dans la grande salle de la Planta, SION.

«Je me fais un grand plaisir, maintenant que l'occasion se présente, de pouvoir partager mes souvenirs personnels de ce pays plein de merveilles et d'intérêt, avec mes amis de Sion.

ENTREE fr. 1.- *Places réservées fr. 2.-*

Le bénéfice sera destiné à la Croix-Rouge

Profitez de l'occasion et assurez-vous les places à l'avance au Magasin Tronchet, Sion.

VOS ANNONCES DANS LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tambours

Cours de perfectionnement: du 4 au 12 décembre. Réunion des intéressés pour fixer programme et conditions: samedi 4 déc., 17,00 h. Hôtel de la Gare, Sion.

CUIRS ET PEAUX

sont achetés au plus haut prix du jour par la

Tannerie Vallotton

Rue du Rhône — SION

Tél. 2,11,06 (appt. 2,15,20)

LES RADIOS

Biennophone

Appareils de grande classe

sont en vente au magasin

RADIO SERVICE VIDOUDEZ

5 jours à l'essai !

sans engagement

Facilités de paiement

SION: Rue des Remparts, tél. 2.17.41
SIERRE, Route de Chippis, tél. 5.10.95

Sion ou environs, à acheter un

verger arborisé

de 50 à 60,000 frs. Faire offres avec description et prix à Roduit André, Agence Immobilière patentée, SION.

Fendant du Valais 1943

est demandé par **Fred Meier-Charles, La Coudre-Neuchâtel.**

On cherche pour de suite

jeune fille

pouvant aider au ménage et garder un enfant. Vie de famille. Gages selon entente. Faire offres à Mme Langen, Villars sur Ollon, Vaud, tél. 3.21.67.

A LOUER

chambre indépend., chauffée et meublée.
S'adresser au Bureau du Journal

Occasion

à Sion à vendre magnifique chambre à coucher, jamais employée, la meilleure qualité qu'on peut trouver. S'adresser sous chiffre 901 au bureau du journal.

Légumes à vendre

(prix par 100 kg.)

Carottes Nantaises 1er ch. fr. 31.-; Carottes fourragères fr. 15,50; Racines rouges à salade fr. 22.-; Raves blanches, fr. 12.-; Choux-raves beurrés fr. 19.-; Choux blancs frs. 31.-; Poireaux verts, frs. 41.-. Oignons moyens, fr. 55.-. Se recommande: **E. Guillod-Mora, primeurs, à Nant-Vully, tél. 7,24,25.**

Caisse enregistreuse

à vendre, occasion unique pour café, petit modèle. S'adresser au **Café des Châteaux,** Sion pour tout renseignement.

A vendre une paire de

skis

fixation Kandahar, longueur 2 m., ainsi qu'un veston pure laine, taille 42-44. S'adresser sous P. 7791 S Publicitas Sion.

AVIS

A vendre un bureau d'occasion à l'état de neuf Prix intéressant. S'adresser à Publicitas sous chiffre 7766.

On cherche

en ville de Sion, chambres meublées et local pour bureau. S'adresser sous P 7764 S à Publicitas Sion.

A VENDRE

complet noir, état de neuf, taille moyenne. 1 sac d'école peau de veau.
S'adresser au Bureau du Journal

EGARE

chien de chasse

blanc et rouge, porteur d'une sonnette «chamonix».
S'adresser **Pierre Logean, VEX**

A vendre

4 à 5 toises de fumier. S'adr. à Gustave Mayor, à Maragnenaz.

ON CHERCHE **à louer**

appartement

de 3-4 pièces confort.
Offres sous P. 7737 S. Publicitas, Sion.

Remorques de vélos

A VENDRE avec pneus et accessoires, état neuf, 65.-, 95.- et 105. **Babey J.,** rue de Conthey, Sion.

Moto

350 c. c., parfait état de marche, à vendre, réelle occasion. Cycle Central, r. de Conthey.

Madame...

Sans doute irez-vous aussi à Lausanne le **8 décembre ?**

Alors, si vous voyez dans un étalage de chaussures un article de votre goût, veuillez en noter le genre, si possible la marque de fabrique et le prix. Vous demanderez ensuite cet article **en notre magasin** *qui vous le procurera au même prix avec même un* **escompte de 5** o/o.

Vous n'aurez pas ainsi l'embarras de porter un colis supplémentaire avec vous, **vous aurez fait une économie de 5** o/o *et vous aurez fait preuve de solidarité à l'égard du commerce valaisan.*

Chaussures CLAUSEN - Sion

Fern. Stöckli, successeur

CE SOIR AU CINEMA LUX

La prodigieuse GENE TIERNEY, une nouvelle vedette impressionnante dans un rôle que vous n'oublierez jamais!

Sang de rebelle

Une aventure comme vous les aimez....
POIGNANTE! PASSIONNANTE en TECHNICOLOR
Les exploits surprenants de la femme la plus téméraire et la plus belle qui devient légendaire dans l'histoire de l'Ouest.

DES CE SOIR: AU CAPITOLE

Un film d'une force bouleversante qui fera sensation.

Associés sans honneur

Un drame admirablement interprété par deux grands artistes qui fera vibrer les cordes les plus profondes et qui vous tiendra en haleine! Une histoire saisissante qui dévoile les secrets de la pègre de New-York, lors de la décade criminelle de la prohibition, alors que toute la ville était terrorisée par les gangsters. **Une épisode des Sans-lois de l'Ouest**

Un film qui sort splendidement de l'ordinaire!

Noël !...

Exposition de tous les beaux

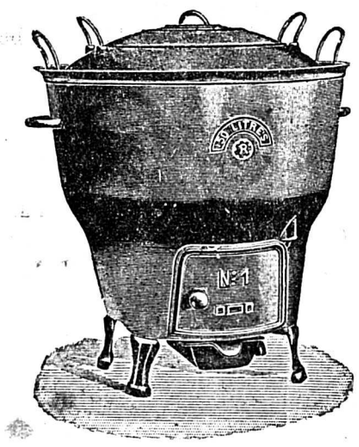
JOUETS

RODUIT & Cie

Au Prix de Fabrique - **SION**
Avenue de la Gare

Favorisez le commerce local et valaisan, vous y trouverez toujours votre avantage !

BUANDERIES



EN FONTE

de 50, 75, 100 125 et 150 litres.

FABRICATION SUISSE
de première qualité

Pfefferlé & Cie

Maison fondée en 1838 — Tél. 2.10.21
Av. du Midi (ancienne Maison Kohler) — **SION**

En parlant de Foot-ball...

Avec le F. C. Sion

Henri Géroudet

Qui ne connaît ce grand garçon sympathique surnommé « Tulipe »? Et pas seulement sur notre terrain de foot-ball, mais également chez les skieurs, les patineurs, tennismenn, etc. Grand de taille et grand sportif, Henri Géroudet est né le 4 mai 1920. Les lecteurs de « La Feuille d'Avis » auront certainement déjà vu ce nom dans une des pages réservées aux annonces!!

Collégien à Fribourg dès 1933, il apprit en même temps que les sciences et les mathématiques rébarbatives, la pratique du ballon rond. En 1938 et 39, il joue avec la IIme équipe du FC. Fribourg et est appelé pour quelques matchs, à fonctionner dans la Ire locale fribourgeoise. De retour à Sion, il fait immédiatement (saison 41-42) ses débuts dans les onze sédunois où il se distingue au poste d'inter-droit.

« Tulipe » est le type du jeune sportif calme et aimable. Toujours à son affaire, désolé de la moindre bévue, il joue avec intelligence.

ECHOS DU FOOT-BALL SUISSE

Interruption du championnat cet hiver

Le championnat suisse de football sera interrompu du 19 décembre (fin du premier tour) au 13 janvier. Quelques matchs seront rejoués en janvier, soit les parties suivantes: Zurich-Lausanne (2 janvier) Grasshopper club-Chaux-de-Fonds et Young Fellows-Lugano.

On jouera pour la Coupe le 26 décembre (quatrième tour), le 9 janvier et le 20 février.

Pas de réfugiés au sein des équipes

L'on sait que d'excellents joueurs se sont réfugiés en Suisse. 5 internationaux italiens, par exemple, sont internés dans notre pays.

A ce propos, l'A. S. F. A. vient de décider qu'aucun réfugié ne pouvait jouer avec une équipe inscrite en championnat à moins que ce réfugié ait habité pendant de nombreuses années en Suisse.

Ainsi, Cantonal, qui avait des visées sur l'illustre Piola, ne pourra poursuivre ses tractations. C'est évidemment dommage; toutefois il faut reconnaître que la décision prise par l'A.S.F.A. est la sagesse même.

Le classement du 2me groupe

Sion I	8	7	0	1	14
Monthey I	8	5	1	2	11
Sierre I	7	5	0	2	10
Martigny I	9	5	0	4	10
Forward I	9	5	0	4	10
Malley I	6	4	1	2	9
Chippis I	8	4	0	4	8
Lausanne II	7	3	1	3	7
Bulle I	5	3	0	2	6
Saint-Maurice I	9	1	2	6	4
La Tour I	8	2	0	6	4
Vevey II	9	0	1	8	1

Au Club de Hockey sur glace de Sion

L'assemblée générale du HC. Sion vient d'avoir lieu à l'Hôtel de la Planta. A la suite du regretté président et fondateur de la société, M. Reichmuth, un nouveau comité a été formé.

Président: Erwin Gerber; vice-président: Hoch; caissier: Rouiller; secrétaire: Boll B.; membres: Brunner A. et Boortis A.

Le programme de la saison prochaine a été étudié à fond. Un tournoi de Noël est envisagé (Challenge Hoch) avec la participation du HC. Montana et d'une autre grande équipe de la Suisse romande (probablement le HC. La Chaux de Fonds). Dimanche prochain aura lieu une assemblée des délégués avec un cours d'arbitres donné par M. Gafner de Lausanne.

Si les conditions atmosphériques le permettent, un match intéressant est prévu pour l'après-midi.

Le départ de cette saison du HC. Sion est des plus réjouissants. Nous pouvons être certains d'avoir cette année un programme varié.

On parle même d'une démonstration de patinage artistique par Erwin Gerber...

Bonne chance au HC. P. C.

Midi !
Placez sur la table le petit flacon d'
AROME MAGGI

Histoire des remparts d'Avignon

raconté à la manière provençale

L'empereur romain s'appelait Clovis et notre grand saint Rémi était en train de le faire chrétien; ça n'allait pas tout seul à cause des Arabes qui démolissaient tout, des gens du Nord qui voulaient quand même adorer les arbres et des protestants qui voulaient à toute force faire la République.

Le grand saint Rémi, qui avait son idée, dit à Clovis:

— Balayez-moi Avignon de tous ces Maures et le bon Dieu vous le rendra.

On balaye les Maures, mon bon, trois jours on s'esquinte les uns les autres; mais nous, les Romains, on eut le dernier! Seulement, la demoiselle du gouverneur de la ville était morte d'un coup de fourche et son père disait à l'empereur Clovis:

— Qu'est-ce que vous aviez besoin de venir vous battre ici? A présent, ma fille est morte et moi, je suis un gros malheureux.

Clovis ne fit ni une ni deux, il lui dit:

— Ta fille? risque pas qu'elle est morte! Elle dort, pas plus. Seulement il n'y a que le grand saint Rémi qui peut la réveiller. Je le sais, moi, tu peux me croire! Nous allons la lui mener tout de suite.

— Mais elle est toute cousue dans sa toile de lin, avec les aromates.

— Les aromates? Eh bien, elle sentira bon en s'éveillant. La toile de lin, ça se coupe, mon ami. Fais porter pour ta demoiselle de beaux habits pour quand elle ressuscitera.

Et voilà l'empereur Clovis qui part avec le gouverneur et la demoiselle morte et une grande suite de généraux tout habillés de vert, de violet, de jaune, avec des chamarrures de partout.

Le grand saint Rémi, il était ici, bien tranquille, dans un bastidon près des Antiques. Il voit venir tout ce monde dessus le chemin et il dit comme ça:

— Hou! Qu'est-ce qui lui arrive, à l'empereur, qu'il marche au pas au lieu de galoper?

Et il attend, droit sur sa porte, parce que l'empereur était païen, autrement il fût allé à sa rencontre.

L'empereur arrive. Le grand saint Rémi lui dit:

— Alors? qu'est-ce qu'il y a pour ton service, roi du Temps?

Et Clovis lui répond:

— Il y a que la demoiselle du gouverneur est morte d'un coup de fourche, son père te l'a amenée. Dis à ton Dieu de la faire marcher, et puis voilà.

— De la faire marcher, et puis voilà? Comme tu y vas, empereur des païens! Et ta conversion? Si seulement tu disait la prière avec moi, prince des mécréants.

L'empereur Clovis, qui crevait de curiosité, dit au grand saint Rémi:

— Je veux bien. Mais on est honnête, ça sera donnant donnant: si ton Dieu nous ressuscite la demoiselle, tu nous baptises tous. Est-ce dit?

— C'est dit.

— Tope-là! Cochon qui s'en dédit!

Alors l'empereur et le grand saint Rémi s'en vont contre la civière où la demoiselle était comme un paquet tout blanc. L'empereur monte dessus un mur et il crie:

— Peuple assemblé! Cette demoiselle morte, le Dieu du ciel va la ressusciter, parce qu'il est le vrai Dieu.

Alors, le grand saint Rémi, qui avait coupé toutes les mousselines, dit à la demoiselle:

— Mon enfant, levez-vous.

Elle poussa un grand soupir, et tout d'un coup, la plaine embauma la violette. Elle sortit ses bras qui avaient l'air de remuer l'aurore et dit comme un pinson:

— Comme j'ai dormi longtemps! m'excuserez-vous, mon père?

Le gouverneur d'Avignon s'était fichu à pleurer:

— Ma fille! ma fille!

— Qu'est-ce que tu pleures, fada? — fit l'empereur. — Donne-lui une côtelette à ta demoiselle qui, elle, revient de loin! et ouste! viens te faire baptiser avec tout ce monde, et plus vite que ça!

Le grand saint Rémi resta à la fontaine tout le jour, à des gens qu'il n'avait jamais vus:

— Je vous fais chrétiens par la grâce de Dieu!

A suivre

Ma plus jolie nappe dans un état pareil !

Ne t'en fais pas!
Emploie du savon Sunlight,
il est extra-savonneux!

L'ILE DE SANTORIN AUX ALLEMANDS

La garnison de l'île de Santorin, qui s'était ralliée au gouvernement Badoglio a capitulé dans la nuit du 27 au 28 novembre. Elle s'est rendue aux unités de la marine de guerre du Reich. L'île de Santorin est l'île située le plus au sud des Cyclades grecques, dans la mer Egée. Elle a 31 km. carrés et compte 20,000 habitants.

LES PRODUITS A BASE D'AVOINE contiendront, à l'avenir, du froment

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

Le ravitaillement de notre pays en avoine, dépend, dans une très forte mesure, des possibilités d'importation. Malgré les efforts de nos autorités, les instances du blocus refusent depuis 2 ans, d'accorder des navycerts nécessaires et cela même pour l'avoine destinée à l'alimentation.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'au début de la 5e année de guerre, les réserves d'avoine constituées par la Confédération soient peu à peu épuisées.

Après avoir pris contact avec les organisations économiques compétentes et avoir procédé à de nombreux essais, l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation a ordonné l'adjonction de froment aux produits à base d'avoine (flocons, gruaux, farine), pour le moment dans la proportion d'un tiers; cette mesure répond à la nécessité d'économiser les stocks d'avoine encore disponibles. Les essais ont prouvé que les produits comportant un mélance d'avoine et de froment donnent satisfaction à tous égards. Ils sont très savoureux et leur valeur nutritive n'est pas inférieure à celle des produits tirés uniquement de l'avoine.

Une nouvelle ordonnance sur l'obscurcissement

On communique officiellement:

Une nouvelle ordonnance réglant l'obscurcissement de manière uniforme entrera en vigueur le 1er décembre. Elle abroge à cette date les dispositions en vigueur jusqu'à présent. L'ordonnance a surtout pour but de définir clairement les mesures en rapport avec l'obscurcissement et d'accroître les garanties propres à en assurer la stricte application. Non seulement, elle détermine les tâches et les attributions des autorités et des organes de contrôle, mais elle précise encore la situation des propriétaires, locataires, fermiers, personnes en séjour dans les hôtels, etc. Elle rend expressément les autorités communales responsables de l'application et du contrôle des mesures d'obscurcissement, et dispose que les membres de la municipalité qui ne remplissent pas leurs obligations sont punissables. Les dispositions sur la circulation routioère sont celles qui avaient été arrêtées le 23 mars 1943. Elles n'introduisent aucune modification pour les véhicules à moteur et les cycles.

Pendant le service actif, l'obscurcissement est ordonné par le général, d'entente avec le Conseil fédéral. Les heures d'obscurcissement ne sont pas fixées dans l'ordonnance, attendu que l'obscurcissement s'étend, en principe, à toute la nuit. Les heures actuellement prescrites ne sont donc en rien modifiées par la nouvelle ordonnance.

T. S. F.

EMISSIONS DE SOTTENS

Jeudi 2 décembre

7.10 Réveille-matin. 7.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.29 Signal horaire. 12.30 Musique suisse. 12.45 Informations. 12,55 Danses villageoises, Grétry. 13.00 Une histoire de Gilles. 13.15 Quintette en la majeur, Mozart (K. 581). 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Points de vue économiques. 18.10 Etude et Paysage, Prokofieff. 18.15 La quinzaine littéraire. 18.35 Récital d'orgue. 18.55 Le micro dans la vie. 19.10 L'Orchestre Geraldo. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Le miroir du temps. 19.40 Premières. 20.00 Les Horizons perdus. 20 h. 30 La vie en chansons. 21.00 Le globe sous le bras. 21.20 Concerto en ré majeur, Haydn. 21.50 Informations.

Vendredi 3 décembre

7.15 Informations. 12.15 Hop Suisse! 12 h. 29 Signal horaire. 12.30 Le courrier du skieur. 13.00 Pointes d'antennes. 13.15 Concert par l'Orchestre de la Suisse romande. 16,59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18 h. 05 La chronique d'Henri de Ziégler. 18 h. 15 Jazz hot. 18.40 Musique populaire suisse. 18.50 Toi et moi en voyage. 19.00 La famille, fondement du pays. 19.05 La recette d'Ali Babali. 19.06 Au gré des jours. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Le bloc-notes. 19 h. 36 L'était trois petits enfants. 20.45 Une création: Le Capitaine Fracasse. 21.40 Quelques disques. 21.50 Informations.

Pour vos travaux d'impression, une seule adresse:
IMPRIMERIE GESSLER — SION

LES NOUVEAUX ABONNES 1944

reçoivent gratuitement

le Journal et Feuille d'Avis du Valais

dès le 1er jusqu'au 31 décembre 1943

en payant dès ce jour leur abonnement pour 1944 au prix de fr. 10.—

Bulletin d'abonnement

Veuillez m'abonner à la "Feuille d'Avis du Valais,, pour 1944 et m'adresser gratuitement votre journal dès maintenant jusqu'à fin 1943.

SIGNATURE .....

Ecrire très lisiblement

Adresse: .....

P. S. — Conformément aux conditions, je vous adresse ce jour par chèque postal IIc 1748 le montant de fr. 10.-, pour l'abonnement 1944.

41

EDMOND ABOUT

L'HOMME à l'oreille cassée

Je me vis en présence d'une espèce de guetteur de nuit qui braillait les heures et me demanda insolemment ce que je faisais là. Je le rossai d'importance, et ce petit exercice me fit du bien en rétablissant la circulation du sang. Avant de retourner à l'auberge, je m'arrêtai sous un réverbère, j'ouvris mon portefeuille, et je vis avec plaisir que mon million n'était pas mouillé. Le cuir était épais, et le fermoir solide. D'ailleurs, j'avais enveloppé le bon de M. Meiser dans une demi-douzaine de billets de cent francs, gras comme des moines. Ce voisinage l'avait préservé. »

Cette vérification faite, il rentra, se mit au lit et dormit à poings fermés. Le lendemain, en s'éveillant, il reçut la note suivante, émanée de la police de Nancy:

« Clémentine Pichon, dix-huit ans, fille mineure d'Auguste Pichon, hôtelier, et de Léonie Francelot, mariée en cette ville le 11 janvier 1814 à Louis-Antoine Langevin, sans profession désignée.

« Le nom de Langevin est aussi rare dans le département que le nom de Pichon y est commun. A part l'honorable M. Victor Langevin, conseiller de préfecture à Nancy, on ne connaît que le nommé Langevin (Pierre), dit Pierrot, meunier dans la commune de Vergaville, canton de Dieuze. »

Fougas sauta au plafond en criant:

« J'ai un fils! »

Il appela le maître d'hôtel et lui dit:

« Fais ma note et envoie mes bagages au chemin de fer. Prends mon billet pour Nancy; je ne m'arrêterai pas en route. Voici deux cents francs que je te donne pour boire à la santé de mon fils. Il s'appelle Victor comme moi! Il est conseiller de préfecture; je l'aimerais mieux soldat, n'importe! Ah! fais-moi d'abord conduire à la Banque! Il faut que j'aille chercher un million qui est à lui. »

Comme il n'y a pas de service direct entre Dantzig et Nancy, il fut obligé de s'arrêter à Berlin. M. Hirtz, qu'il vit en passant, lui annonça que les sociétés savantes de la ville préparaient un immense banquet en son honneur; mais il refusa net.

« Ce n'est pas, dit-il, que je méprise une occasion de boire en bonne compagnie; mais la nature a parlé: sa voix m'attire. L'ivresse la plus douce à tous les cœurs bien nés est celle de l'amour paternel.»

Pour préparer son cher enfant à la joie d'un retour si peu attendu, il mit son million sous enveloppe à l'adresse de M. Victor Langevin, avec une longue lettre qui se terminait ainsi:

« La bénédiction d'un père est plus précieuse que tout l'or du monde!

« Victor Fougas. »

La trahison de Clémentine Pichon froissa légèrement son amour-propre; mais il fut bientôt consolé. « Au moins, pensait-il, je ne serais pas obligé d'épouser une vieille femme quand il y en a une jeune à Fontainebleau qui m'attend. Et puis mon fils a un nom et même un nom très présentable. Fougas est beaucoup mieux, mais Langevin n'est pas mal.

Il débarqua le 2 septembre à six heures du soir dans cette belle grande ville un peu triste, qui est le Versailles de la Lorraine. Son cœur battait à tout rompre. Pour se donner des forces, il dîna bien. Le maître d'hôtel, interrogé au dessert, lui fournit les meilleurs renseignements sur M. Victor Langevin: un homme encore jeune, marié depuis six ans, père d'un garçon et d'une fille, estimé dans le pays et bien dans ses affaires. « J'en était sûr » dit Fougas.

Il se versa rasade d'un certain kirsch de la Forêt-Noire qui lui parut délicieux avec des macarons.

Ce soir-là, M. Langevin raconta à sa femme qu'en revenant du cercle, à dix heures, il avait été accosté brutalement par un ivrogne. Il le prit d'abord pour un malfaiteur et s'apprêta à se défendre; mais l'homme se contenta de l'embrasser et s'enfuit à toutes jambes. Ce singulier accident jeta les deux époux dans une série de conjectures plus invraisemblables les unes que les autres. Mais comme ils étaient jeunes tous les deux, et mariés depuis sept ans à peine, ils changèrent bientôt de conversation.

Le lendemain matin, Fougas, chargé de bonbons comme un baudet de farine, se présenta chez M. Langevin. Pour se faire bien venir de ses deux petits-enfants, il avait écrémé la boutique du célèbre Lebègue, qui est le Boissier de Nancy. La servante qui lui ouvrit la porte demanda si c'était lui que monsieur attendait.

« Bon! dit-il; ma lettre est arrivée?

— Oui, monsieur, hier matin. Et vos malles?

— Je les ai laissées à l'hôtel.

— Monsieur ne sera pas content. Votre chambre est prête là-haut.

— Merci, merci, merci! Prends ce billet de cent francs pour la bonne nouvelle.

— Oh! monsieur, il n'y avait pas de quoi.

— Mais où est-il? Je veux le voir, l'embrasser, lui dire...

— Et les enfants, mes chers petits-enfants?

— Si vous voulez les voir, ils sont là dans la salle à manger.

— Si je le veux! Ouvre bien vite! »

Il trouva que le petit garçon lui ressemblait, et il se réjouit de le voir en costume d'artilleur avec un sabre. Ses poches se vidèrent sur le parquet, et les deux enfants, à la vue de tant de bonnes choses, lui sautèrent au cou.

« O philosophes! s'écria le colonel, oseriez-vous nier la voix de la nature? »

Une jolie petite dame (toutes les jeunes femmes sont jolies à Nancy) accourut aux cris joyeux de la marmaille. « belle-fille! » cria Fougas en lui tendant les bras.

La maîtresse du logis se recula prudemment et dit avec un fin sourire:

« Vous vous trompez, monsieur; je ne suis ni vôtre, ni belle, ni fille; je suis Mme Langevin.

— Que je suis bête! pensa le colonel; j'allais raconter devant ces enfants nos secrets de famille! De la tenue, Fougas. Tu es dans le monde distingué, où l'ardeur des sentiments les plus doux se cache sous le masque glacé de l'indifférence.

— Asseyez-vous, monsieur, dit Mme Langevin, j'espère que vous avez fait un bon voyage?

— Oui, madame. A cela près que la vapeur me paraissait trop lente.

— Je ne vous savais pas si pressé d'arriver.

— Vous ne comprenez pas que je brûlais d'être ici?

— Tant mieux; c'est une preuve que la raison et la famille se sont fait entendre à la fin.

— Est-ce ma faute à moi, si la famille n'a pas parlé plus tôt?

— L'important, c'est que vous l'ayez écoutée... Nous tâcherons que vous ne vous ennuyiez pas à Nancy.

— Et comment le pourrais-je, tant que je demeurerai au milieu de vous.

— Merci. Notre maison sera la vôtre. Mettez-vous dans l'esprit que vous êtes de la famille.

— Dans l'esprit et dans le cœur, madame.

— Et vous ne songerez plus à Paris?

— Paris! je m'en moque comme de l'an quarante.

— Je vous préviens qu'ici on ne se bat pas en duel.

— Comment? vous savez déjà... Comment diable avez-vous appris?... Mais cette fois-là, écoutez, j'étais bien excusable.

M. Langevin parut à son tour, rasé de frais et rubicond; un joli type de sous-préfet en herbe. (A suivre)